

 **En 1944, l'histoire d'un Autrichien, engagé dans la Résistance trégorroise**

Le choix d'une vie

Comment peut-on être déserteur ? À quelles conséquences cela expose-t-il un homme ? Le 27 mai 1944, Franz Petrei, soldat autrichien de l'armée d'occupation, déserte son unité à Serval pour rejoindre la Résistance.



COLLECTION SERGE TILLY

Franz Petrei ne pouvait accepter. Autrichien, il était soldat dans la Wehrmacht, l'armée allemande pendant la Seconde Guerre mondiale. On l'a envoyé en Yougoslavie, en France, Auxerre, Morlaix puis près de Lannion à Serval, là où les Allemands avaient construit un aéroport.

avait noué des liens et aidé les résistants. Ce sont eux qui l'ont caché à Lannion, lui et Corentin André, surnommé capitaine Maurice. « Vers 17 heures, on nous a apporté des vêtements civils pour Franz et deux bicyclettes, avait raconté Corentin André à Serge Tilly. À la sortie de la ville, sur la route de Tréguier, nous voilà, poussant nos vélos à la

Franz a participé aux combats de la Libération à Plouaret, à Pommerit-Jaudy, à Lannion, à Perros-Guirec, à Tréguier et jusqu'à Lorient. « C'était un bon tireur, il avait reçu une formation militaire ce qui n'était pas le cas des résistants, » commente Serge Tilly. Franz Petrei parlait slovène et allemand; cette deuxième langue lui a servi au moment de négocier la reddition des Allemands à Perros.

Franz est devenu déserteur, un traître à son pays

La nuit du 27 mai 1944, il a faussé compagnie à ses camarades. Il les a invités à boire un verre, s'est plaint de maux de ventre et avec son fusil Mauser, il a pris la clé des champs. « Il prend soin avant de partir de se chausser de chaussures souples pour éviter de faire du bruit et s'enduit de poivre pour tromper toute recherche par les chiens, » précise Serge Tilly, vice-président du comité lannionnais de l'Anacr (Association nationale des anciens combattants de la Résistance). Cette nuit-là, Franz Petrei a mis ses idées en cohérence avec ses actes. Cette nuit-là, il est devenu déserteur, un traître à son pays.

main. Nous tombons sur un barrage de Feldgendarmes qui fouillent les sacs des ménagères. Nous passons au culot. Les Allemands ne nous demandent rien! Je commande à Franz de monter sur la bicyclette, c'était la première fois qu'il montait sur un vélo. »

Après la guerre, quand les résistants sont devenus des héros, Franz est retourné dans son pays. À 26 ans, il a entrepris des études d'histoire et de géographie pour devenir enseignant. Mais en Autriche, les déserteurs sont considérés comme des traîtres. On n'en parle pas. Serge Tilly a retrouvé « l'Autrichien » en 2000; par téléphone, il a collecté son histoire. En septembre 2004, Franz Petrei est mort. Deux ans plus tard, son petit-fils fasciné par son histoire est venu dans les Côtes-d'Armor. Ici, Franz Petrei est un héros. En Autriche, il est resté un traître jusqu'en octobre 2009 et le vote d'une loi par le parlement.

Stéphanie Stoll



COLLECTION SERGE TILLY



COLLECTION SERGE TILLY

Le 20 août 1944, Franz Petrei défile dans le groupe de tête des résistants, au centre de Lannion; on le reconnaît en dernier, coiffé d'un béret, avec son fusil Mauser sur l'épaule.